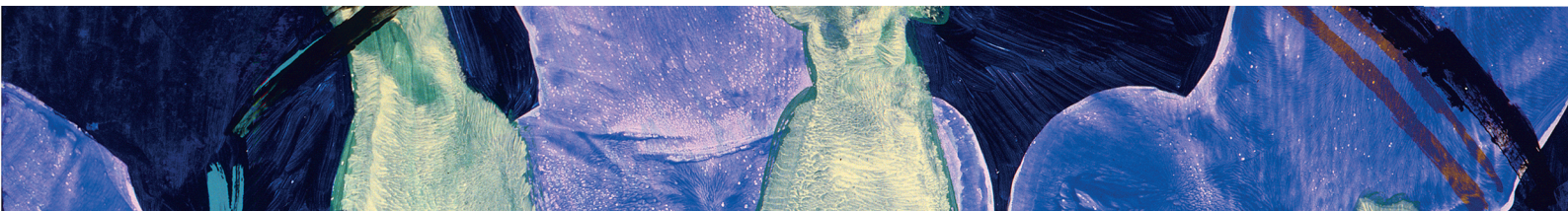


François Rouan

Tressages 1966-2016



Mode d'emploi

Ce document est à disposition des enfants et des plus grands. Il propose deux manières de découvrir l'exposition :

1. Des textes présentent la démarche de François Rouan.
2. Un *papertoy* amène les enfants à mieux comprendre la technique singulière du tressage par un jeu en papier.

Le *papertoy* est conçu pour être fabriqué dans les salles de l'exposition. En tressant la partie colorée, observez le double effet d'apparition et de disparition de la surface, induit par la technique du tressage.

Continuez l'expérience de retour à la maison.

Décorez le verso laissé blanc à la manière de François Rouan, puis réassemblez le *papertoy*. Différentes possibilités s'offrent à vous : peindre des trompe l'œil imitant le tressage, y rajouter des signes basiques (hachures, croix..), apposer une empreinte ou encore peindre le contour d'une fausse empreinte, coller des papiers préalablement peints. Autant de techniques que vous observerez dans le travail de l'artiste.

Nous vous souhaitons un bon moment en famille dans l'exposition parmi les œuvres de François Rouan.

ETAPE 1 :

Je contemple les œuvres de François Rouan.

ETAPE 2 :

Je découvre son travail en lisant les textes explicatifs de ce document.

ETAPE 3 :

Dans les salles, je fabrique le *papertoy* et le tresse.

ETAPE 4 :

De retour à la maison, j'utilise la partie blanche pour la décorer à la manière de François Rouan.



Photo extraite du film *Objet Tressage*, réalisé avec le soutien du musée Fabre.
©photo atelier de l'artiste, ADAGP Paris 2017.

MATERIAUX & TECHNIQUES

En lisant les titres à côté des œuvres de l'exposition, vous découvrirez que François Rouan utilise de nombreuses techniques et matériaux différents. Voici quelques recettes :

TECHNIQUES

Teinture :

apporter de la couleur à un support par absorption d'un colorant.

Papier marouflé-marouflage :

action de faire adhérer avec de la colle très forte un support mince et souple sur un autre support plus rigide.

Collage :

procédé consistant à coller et à assembler des morceaux de matériaux, comme du papier, du coton, des tissus, etc...

Peinture à l'œuf :

les pigments sont liés et agglutinés avec une émulsion à l'œuf. Utilisée surtout au Moyen-Age, cette recette est moins répandue après la découverte de la peinture à l'huile.

La peinture à huile :

les pigments sont liés avec de l'huile (de lin par exemple). Inventée au 15^{ème} siècle, elle a la particularité de sécher très lentement et d'être lisse et brillante.

Peinture à la cire :

les pigments sont liés avec de la cire (par exemple de la cire d'abeille). Cette peinture donne des tons plus mats que la peinture à huile.

Peinture acrylique :

les pigments sont liés avec une résine synthétique.

Gouache :

les pigments sont broyés à l'eau et mêlés à de la gomme.

MATERIAUX

Pigments :

poudre de couleur extraite de plantes (ex : garance), d'animaux (ex : cochenille) ou de minéraux (terre).

Liant :

matière qui permet de fixer les pigments pour en faire une pâte.

Poudre de marbre:

matière calcaire d'un blanc pur, au grain légèrement plus gros que la craie. Elle est utilisée comme fond pour les fresques (peinture sur le mur) en raison de son imperméabilité parfaite.

TRESSAGE

Dès 1965, François Rouan découpe en bandes régulières des gouaches ou des **toiles** colorées et les tisse entre elles. Les surfaces colorées apparaissent et disparaissent régulièrement, les couleurs sont visibles par alternance. Cette technique implique une part de hasard consentie par l'artiste.

En tressant ces bandes il cherche un moyen de créer de la **profondeur** dans l'espace du tableau. Il appelle cela un « mille-feuille de l'épaisseur du plan ».

Il tresse différents matériaux comme des bandes peintes avec du bitume, de la poudre de marbre ou de la peinture à l'huile. Les surfaces sont en alternance lisses ou rugueuses et irrégulières. Il joue sur les couleurs claires ou foncées, et sur les **trames** serrées ou lâches.

Après 1967, en plus des bandes découpées et tressées il rajoute des signes basiques comme des croix, des tirets ou des hachures tremblées.

François Rouan ne procède pas toujours de la même manière pour tresser ses toiles. Il joue en variant les combinaisons possibles décrites plus haut. Parfois, il ne tresse pas mais imite le tressage créant une illusion, un trompe l'œil.

Parfois même il tresse puis détresse des œuvres plus anciennes. Ainsi un papier collé en 1965 peut être redécoupé en 1967, tressé avec un autre, et le tout encore modifié en 1969. C'est le cas de *Jardin Taboué*, créée entre 1992 et 1994, puis reprise en 2015. Repérez cette œuvre dans l'exposition et trouvez en d'autres réalisées sur le même principe.

François Rouan continue à explorer cette technique, à travers le papier, la toile mais aussi la photographie ou encore les films. Plus qu'un procédé, le tressage est devenu un véritable état d'esprit.



OBSERVEZ DE PLUS PRÈS :

PARTEZ D'UN BORD DU TABLEAU ET CHOISISSEZ UNE BANDE. SUIVEZ-LA DU REGARD JUSQUE DE L'AUTRE CÔTÉ. ENSUITE, RECOULEZ-VOUS POUR VOIR L'ŒUVRE DANS SON ENSEMBLE.

ARRIVEZ-VOUS MAINTENANT À SUIVRE CHAQUE BANDE TRESSÉE ?

Pour comprendre :

Toile : support sur lequel les artistes peignent. Elle est faite en fils tissés de lin, de chanvre ou de coton.

Profondeur : distance entre le fond et la surface.

Trame : ensemble des fils tendus sur le métier à tisser et tressés pour constituer un tissu.

EMPREINTES

À la Préhistoire, l'empreinte constitue l'un des premiers actes de création réalisé par l'Homme. Depuis, de nombreux artistes la pratiquent, comme **Yves Klein** dans les années 60. Il utilise des corps de **modèles** comme de véritables pinceaux vivants. François Rouan s'intéresse aussi à cette technique à la fin des années 1980. Il badigeonne les corps de peinture qui viennent ensuite se plaquer sur les tableaux préalablement peints par l'artiste.

Parfois, les empreintes sont dissimulées dans les méandres des formes et tressage de la toile. Parfois même, pour tromper le spectateur, il imite à l'aide de son pinceau les contours d'une fausse empreinte.



SAUREZ-VOUS TROUVER TOUTES LES EMPREINTES PUIS DISTINGUER LES VRAIES DES FAUSSES ?



Constellation tabouée III, 1992-1993 peinture à la cire sur toile, 185 x 149 cm, Collection particulière © photo atelier de l'artiste, ADAGP Paris 2017.

Pour comprendre :

Yves Klein : artiste français né en 1928. Il propose une nouvelle peinture, notamment des monochromes. Il est l'auteur de la couleur, dite Bleu Klein (IKB). Il enduit ses modèles de couleurs qui agissent comme des pinceaux vivants sur les toiles blanches.

Modèles : personne posant pour un artiste.

FORMAT



DESSINEZ LES FORMES DES TABLEAUX QUE VOUS VOYEZ DANS L'EXPOSITION.



Après la 2^{ème} guerre mondiale, les peintres américains peignent sur des formats monumentaux. C'est le cas de **Jackson Pollock** qui abandonne le chevalet et peint sur des toiles posées au sol. François Rouan explore lui aussi la peinture sur de très grands formats. Ses œuvres font souvent plus de deux mètres de haut !

La complexité de ses œuvres tressées et leur **monumentalité** plongent le spectateur dans l'immensité de la peinture. Nous sommes comme absorbés voire aspirés par la peinture. Tout concourt à rendre cette sensation. S'il utilise des formes de tableaux classiques comme le carré et le rectangle, il peint aussi sur des formes se rapprochant de l'ovale comme la série des Babas. Il s'agit de deux demi-cercles reliés par une bande rectangulaire horizontale. Ce format plus original lui permet de créer des **compositions** plus tournoyantes et libres. Il reprend d'ailleurs la forme ovale dans des tableaux de format carré, comme *Baba Verde* de 1985-86.

Pour comprendre :

Jackson Pollock : artiste américain né en 1912. Il bouleverse les codes classiques en peignant sur des grands formats (à même le sol et non sur un chevalet), en repoussant les limites de la toile (*all over*), la peinture semble dépasser du cadre) en jetant la peinture sur ses œuvres (*dripping*) et engageant son corps entier lorsqu'il peint.

Monumentalité : l'artiste peint sur des très grands formats donnant ainsi un caractère grandiose et vertigineux à ses œuvres. Le spectateur est absorbé dans l'espace de la peinture qui devient un « champ coloré ».

Composition : organiser un tableau avec des lignes, des plans et des couleurs.

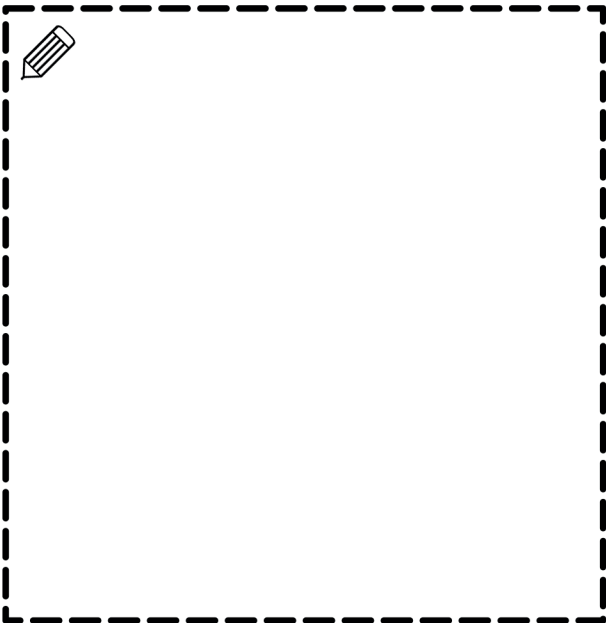
SÉRIE

Chaque tableau d'une série est peint individuellement mais appartient à un ensemble cohérent. Pour exemple, la série des *Portes* (1970-1975) a été réalisée lors de son séjour à la Villa Médicis à Rome. Les tableaux de la série ont plusieurs points communs à quelques variations près. Ici, les œuvres *Les Portes* ont :

1. le même format (200 x 170 cm)
2. le même thème (les douze portes situées à l'entrée de la ville de Rome)
3. le même principe de tissage (bandes tissées)
4. le même principe d'exploration des nuances du noir avec un travail sur la matière (peinture à la cire, à la poudre de marbre, à l'œuf, à l'acrylique, à l'huile, utilisation de noir de fumée ou de brou de noix.)
5. les mêmes **rehauts** de signes géométriques subtilement colorés.



L'EXPOSITION RÉUNIT DES TABLEAUX APPARTENANT À DES SÉRIES. REPÉREZ-LES ET NOTEZ LES POINTS COMMUNS DE CHAQUE SÉRIE.



Pour comprendre :

Rehaut : touche claire ou brillante destinée, dans une peinture ou un dessin, à faire ressortir certaines parties.

VITRAUX

Le travail de François Rouan est également visible à Castelnaud-le-Lez, dans l'église Saint Jean Baptiste pour laquelle il a dessiné neuf vitraux.

L'artiste, qui a grandi non loin, connaît bien cette église et participe en 1994 à sa restauration en apportant sa touche personnelle et colorée rendant hommage à la « poétique de la lumière » qu'il souhaite ainsi souligner.

Bien loin des techniques du Moyen-âge, le verre est ici travaillé de façon contemporaine et avec les technologies de notre époque. Sur le verre déjà coloré, il travaille sur le principe de couches successives. D'abord il rajoute de la matière grâce à la **grisaille** qui assombrit le verre. Puis il en enlève en traçant les croix à l'acide. Les vitraux présentent un motif de « croisillons » blancs. Dans cette série de neuf vitraux, chacun se différencie par un traitement individuel et singulier.

Rouan compare poétiquement la technique de la gravure à l'acide à « un doigt glissant sur une vitre embuée ».



PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE DES ŒUVRES DE FRANÇOIS ROUAN EN VOUS RENDANT À L'ÉGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE DE CASTELNAU-LE-LEZ...



Vitraux de l'église Saint Jean-Baptiste à Castelnaud-le-Lez
© Montpellier Méditerranée Métropole, ADAGP Paris 2017.

Pour comprendre :

Grisaille : peinture à base d'oxydes métalliques de teinte noire, pouvant être diluée vers tous les tons de gris et qui est appliquée sur le verre avant cuisson. Elle permet de rehausser les parties ombrées d'un motif ou d'un dessin.